

Avec le F.-C. Le Sentier - FAVJ du 24 août 1949 -

Une étape

Il est dans la nature des Combiens d'accueillir avec beaucoup de circonspection les choses nouvelles. Une nature les a sans doute rendus méfiants. Sachant qu'une hirondelle ne fait pas le printemps et que les rebuses viennent toujours refroidir des élans d'enthousiasme prématuré, il leur faut de la réflexion avant d'agir.

Il en fut du reste ainsi de la gymnastique, nous disent ceux qui connaissent à fond ce sport nous venant d'Angleterre et depuis longtemps acclimaté en Europe, qui n'a pas eu plus de facilité à prendre pied et à être accepté par la population de la Vallée et du Chenit en particulier.

Ce n'est pourtant pas d'hier que des jeunes gens s'intéressent au football. Au tout début du siècle, dans le village de l'Orient (d'avant-garde par tradition), un groupe de jeunes créa le premier club. Afin de lui permettre de s'acclimater facilement, on le baptisa « Le Sapin ». Le premier président de ce groupement, M. Rosenbuch, participait du reste à la manifestation de dimanche en tant que correspondant de la « Semaine sportive ».

Les parties se jouaient sur l'ancienne place d'arme, vers le pont des Grandes Planches. Il n'était pas question alors de se mesurer avec des joueurs d'ailleurs, aussi la section de gym du Sentier fournit-elle parfois une équipe adverse.

Malheureusement, ce sapin ne trouva pas un climat propre à faciliter sa croissance. Il dépérit et disparut.

Peu avant 1918, un nouvel astre se leva à l'horizon. « L'Etoile sportive » répandit son éclat. C'était une société formée en majeure partie d'allogènes. Quelques indigènes se hasardèrent à se rendre sur le terrain situé aux Sauges. L'Etoile était malheureusement filante. Sa lumière s'éteignit bientôt par suite du départ de ses principaux animateurs.

L'enthousiasme pourtant régnait encore chez plusieurs jeunes de moins de vingt ans. Le goût pour le « ballon rond » s'était emparé de certains esprits et avec l'entrain qui caractérise la jeunesse, un troisième club fut fondé. C'était le F.-C. Sentier. C'est sous cette dénomination plus modeste que les autres, que les footballeurs prirent un départ qui s'est révélé heureux dans la suite. Ils étaient une dizaine de jeunes, pas même le nombre suffisant pour former une équipe. On embauchait alors des joueurs de passage et on s'en tirait. Le premier président fut M. Marcel Reymond-Bertherat. On changea de nouveau de place de jeu et il fallut émigrer à la tête du lac. Place marécageuse entre toutes et si éloignée des habitations que le public ne s'y rendait pas volontiers. Il fallait un certain courage et de l'optimisme pour aller suivre les parties qui se déroulaient en ces lieux. Et encore fallait-il en découdre avec les propriétaires des terrains avoisinants. Mais cette fois, l'arbre était plus robuste. Il gagnait la sympathie de

la jeunesse et des parents. Il fut enfin possible de louer la place des Crettets et dès lors le F.-C. Sentier connut une faveur grandissante.

Recrutant plus facilement ses membres et se mesurant avec des équipes de valeur, la société prit définitivement sa place au soleil, à ce point même que lors du cortège du troisième centenaire de la commune, sa tenue fut très remarquée.

C'est alors que la nécessité se fit sentir de posséder un terrain plus grand et d'être maître chez soi. Au lendemain de l'ascension du club en deuxième ligue, un mouvement très vif souleva la population. Des dons affluèrent et un comité se mit à l'étude afin d'étudier l'achat d'une place et son aménagement. Estimant dangereux de rompre avec une tradition et devant les difficiles possibilités d'achat de terrain adéquat, la commission porta son choix sur un emplacement tout proche du terrain des Crettets. L'achat et l'aménagement exigèrent une somme de fr. 40 000.- environ.

* * *

Et c'est précisément cette nouvelle place de jeu que le F.-C. Sentier a inaugurée dimanche dernier, dans la joie générale. Disons que le temps magnifique dont on jouit a naturellement contribué à la réussite de la journée. Dès le matin les membres et leurs amis se réunissent sur le terrain pavoisé aux couleurs nationales. Une modeste cérémonie se déroule sous la présidence de M. Auguste Rochat, président du club. M. le pasteur Ray célèbre un culte de circonstance et il faut savoir gré aux organisateurs d'avoir consacré un moment à rendre un culte à Celui qui doit diriger nos destinées et qui sait fort bien, pour ceux qui veulent l'entendre, donner le coup de sifflet marquant la faute.

Après que le stade eut été remis officiellement par M. J. Steiger, vice-président, M. Auguste Rochat se fit l'interprète du Club pour remercier la population de l'effort accompli dans un bel élan d'union et d'entente, ceci pour le plus grand bien de notre contrée maintenant dotée d'une splendide place de jeu.

La parole est ensuite aux joueurs du F.-C. Sentier qui se mesurent avec leurs invités du Vallorbe-Sports.

A midi, footballeurs et invités se réunissent à l'Hôtel de Ville où un banquet excellent est servi. On remarque en outre la présence de MM. Ray pasteur, Ketterer, administrateur de la fabrique Le Coultre, Ch. Reymond, municipal, représentant de la commune du Chenit, les arbitres de ligue nationale Rapin et Baumberg, les représentants des villages et sociétés locales et invitées. MM. Chaudet, conseiller d'Etat et A. Meylan préfet, empêchés, se firent excuser.

Une courte partie familière, aimablement dirigée par M. René Meylan, est ouverte. M. Auguste Rochat souhaite la bienvenue avec les mots qu'il faut aux invités. Il espère que cette journée laissera à chacun le meilleur des souvenirs et qu'elle marquera en outre un bon en avant du club local. Prennent

successivement la parole, MM. Ch. Reymond, Maurice Ray, Lavanchy et Wagnière.

Mais chacun a hâte de voir se dérouler une belle partie. Du reste, sur la place, le corps de musique la « Jurassienne » attend de prendre le départ. C'est le cortège jusqu'au terrain des Crettets où déjà attend un nombreux public.

Il n'est pas dans notre rôle de dire les diverses péripéties des matches opposant Le Sentier – La Tour-de-Peilz et Lausanne-Spors – Urania de Genève. Mais les assistants nous parurent y prendre le plus vif plaisir.

Et voici qu'est terminée une étape difficile mais fructueuse pour le F.-C. Sentier. Nous souhaitons que l'ère qui s'ouvre lui soit tout aussi favorable.